
L'accord de la Religion avec la Philosophie, ou de la Raison avec la Foy.

Numéro d'inventaire : 1979.02180

Auteur(s) : Bernard Picart

Type de document : image imprimée

Éditeur : Picart (B.) (rue Saint Jacques au buste de Monseigneur Paris)

Période de création : 1er quart 18e siècle

Date de création : 1708

Description : gravure au burin 2 cuvettes visibles : gravure et gravure et texte coin supérieur et bord droits déchirés papier vergé dimensions de la feuille : 357 x 255 dimensions de la cuvette texte et gravure : 273 x 201

Mesures : hauteur : 102 mm ; largeur : 1521 mm

Notes : Représentation allégorique de l'accord de la religion et de la philosophie signature dans la gravure à g. : "Inventé et Gravé par B. Picart en 1708" au-dessous du tr. c. : "a Paris chez B. Picart rue St. Jacques au buste de Monseigneur" Picart, Bernard (1673-1733)

Naissance : 1673-06-11, Paris Mort : 1733-05-08, Amsterdam. Miniaturiste, dessinateur et graveur (burin et bois). Editeur. - Fils de : Picart, Étienne (1632-1721), dit le Romain

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



Obviaverunt sibi; illis foedus pacis, pactum sempiternum erit eis. Psalm. 25. et Ezechiel. 37. 26.

L'ACCORD DE LA RELIGION AVEC LA PHILOSOPHIE, OU DE LA RAISON AVEC LA FOY.

La Religion & la Philosophie sont deux guides sûrs, qui mènent l'homme à la connaissance de toutes choses, & qui le conduisent à la possession du souverain bien. Elles tirent toutes deux leur origine d'un même principe; Elles n'ont l'une & l'autre qu'une même fin; Elles ont chacune leur certitude & leur infailibilité; Et rien ne les met en opposition que le mauvais usage qu'en fait notre nature corrompue, qui leur donnant trop ou trop peu, ne leur accorde pas également à chacune en particulier ce qui lui appartient véritablement. La Philosophie, ou le droit usage de la Raison humaine, puisque ce n'est qu'une seule & même chose, nous donne une pleine certitude des connaissances humaines & naturelles; & nous élève jusques à la capacité de pouvoir nous appliquer avec fruit à l'étude des surnaturelles. Voilà quel est son but: Elle ne pénètre pas plus avant; Et c'est ici que la Religion, uniquement établie sur l'autorité divine, prend sa place, pour nous instruire & nous convaincre des vérités, célestes & surnaturelles, qui sont, à la vérité, beaucoup au dessus de la portée de nos faibles lumières; mais qui, procédant d'un même principe, ne sont certainement pas contraires aux lumières de la droite Raison, qui ne nous a pas été donnée pour n'en pas faire un bon & légitime usage. Elles ne sont donc nullement opposées; au contraire, elles sont unies entre elles d'une liaison très étroite; & c'est ce que l'on s'est proposé de représenter ici.

Deux femmes, qui vont l'une au devant de l'autre, & qui se donnent mutuellement la main, en signe de concorde & d'union, paraissent se rechercher toutes deux avec un égal empressement. LA PHILOSOPHIE, qui montre un degré, pendant que la RELIGION en descend un autre d'une estrade, sur laquelle on la place, pour marquer sa prééminence, nous exprime fort clairement que la Raison naturelle ne peut en aucune manière connaître les choses de la Religion, si elle ne sort, pour ainsi dire, de sa Sphère, & si elle ne s'élève au dessus d'elle-même, pour arriver à la connaissance des vérités, célestes, & surnaturelles. Voilà, qu'elle n'entendrait & ne concevrait cependant jamais, si la Religion de son côté ne descendait jusques à elle, & si l'Être suprême, par un amour infini, ne s'était abaissé jusques à l'homme, pour lui communiquer, par le moyen de la Révélation, les seules connaissances salutaires qui pouvoient le faire arriver certainement au souverain bonheur.

Ces deux femmes sont ornées de différents attributs qui les caractérisent chacune en particulier.

D'un côté, LA RELIGION, débauchée d'ornemens vains & superflus, mais noblement & modestement parée d'un habillement également simple & majestueux, est facile à reconnaître à cette simplicité, & au Monogramme de JESUS-CHRIST, le seul ornement qui lui soit digne d'elle, & qui peut raisonnablement lui convenir, pour la véritable RELIGION CHRÉTIENNE, encore toute brillante de sa première pureté, & toute remplie de sa première ferveur. Elle montre de la main gauche à la Philosophie, qui s'avance vers elle, le Livre des Saintes Ecritures, élevé sur un pupitre couvert d'une draperie qui s'étend aux environs. Ce saint Livre est éclairé de plusieurs rayons de la clarté céleste, qui se répandent jusque sur lui, & qui sont les symboles de sa sainteté, & de son inspiration divine. L'un a vainu marqué par là que toutes les connaissances Philosophiques, étant purement humaines, doivent se soumettre à la Révélation, dont les enseignements sont surnaturels; Que sans elle, elles ne servent de rien; Et qu'en son nom, l'Écriture Sainte est la seule & unique règle selon laquelle les véritables Chrétiens doivent se gouverner. Derrière ce pupitre on reconnaît aisément les trois premières Vertus chrétiennes: LA FOY, couverte d'un grand voile, & dans une posture humble; REVERENCE, qui se présente avec une soumission véritable, mais éclairée; tous les mystères de la Révélation; L'ESPERANCE, tournant les yeux vers le Ciel, exprime que c'est là que doivent tendre tous nos desirs; Et LA CHARITÉ, alléguant d'un côté & instruisant de l'autre de jeunes enfants dans les Tables du Décalogue, nous apprend que nous devons non seulement assister de nos biens ceux qui sont dans le besoin, mais que nous sommes encore indistinctement obligés, de leur procurer, & même de la plus tendre jeunesse, la véritable nourriture de l'âme, qui ne se peut trouver que dans la Loi divine, & dans les Saintes Ecritures.

De l'autre côté LA PHILOSOPHIE paraît. Elle est suivie des Sciences, dont elle est la Mère, & dans elle offre l'hommage à la Religion. On l'a rendue reconnaissable à différents caractères qui désignent ses quatre principales parties. Elle est couronnée d'étoiles pour marquer la Physique. Elle a dans sa main gauche un Sceptre, qui denote la Morale. Et deux petits Génies, qui sont auprès d'elle, dont l'un tient une Pierre de touche, & l'autre un Serpent qui se mord la queue, représentent la Logique & la Métaphysique. Derrière ces Génies l'on remarque sept femmes de différente attitude; ce sont les Sciences, qu'on peut aisément reconnaître aux instruments dont elles se servent, & aux ornements dont elles sont accompagnées, pour la Poésie, la Géométrie, la Grammaire, la Chymie, la Peinture, l'Eloquence, & la Musique. Au dessus, on voit paraître l'Arc-en-Ciel, qui convenant trop bien à ce sujet pour n'y être pas employé. Outre qu'il marque que toutes ces Sciences sont purement naturelles, & par conséquent dépendantes de la Philosophie; ce Phénomène, étant déjà de lui-même un signe de paix & de concorde entre le Ciel & la Terre, désigne encore ici en particulier l'union parfaite qui est entre la Religion & la Raison humaine.

a Paris chez B. Picart rue S. Jacques au buste de Monseigneur.